

Aux membres de la Congrégation de la Mission Messagers de paix

Se mettant à genoux, M. Vincent commença cette prière : « Ô Sauveur de nos âmes, qui, par votre amour, avez voulu mourir pour les hommes, qui avez quitté en quelque façon votre gloire pour nous la donner et, par ce moyen, nous faire comme des dieux, nous rendant semblables à vous autant qu'il est possible, imprimez en nos cœurs la charité, afin qu'un jour nous puissions aller nous joindre à cette belle Compagnie de la Charité qui est dans le ciel. C'est la prière que je vous fais, ô Sauveur de nos âmes » (SV X, 474).

Chers frères,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Faisons de ce temps de carême un temps spécial de grâce pour nous aider à réfléchir sur notre engagement à la suite de Jésus-Christ, Évangéliste et Serviteur des pauvres et à approfondir cet engagement. Une des riches traditions pour nous aider à vivre cette réflexion et à continuer notre chemin de conversion personnelle est l'examen de conscience. Je voudrais donc que cette lettre de carême soit un examen de conscience basé sur les différents aspects de nos vies, en commençant par les généralités et allant jusqu'aux détails.

La Parole de Dieu (He 4, 12-16)

Est-ce que je vois la Parole de Dieu comme dynamique, comme une part importante de ma réflexion de chaque jour ? Les lectures quotidiennes de l'Eucharistie me poussent-elles à vouloir changer ma vie ? M'aident-elles à approfondir mon engagement à suivre Jésus ?

Prière et méditation (Osée 2, 16)

« C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur ». Notre temps pour la prière personnelle et l'oraison est un temps dans le désert, comme le sont ces 40 jours de carême. Est-ce que je le saisis comme une occasion d'approfondir ma communion avec Dieu ? Suis-je sensible à la présence de Dieu dans ce moment de prière ? Est-ce que je laisse Dieu parler à mon cœur ? Est-ce que je comprends que cette prière personnelle est un endroit privilégié, un espace pour discerner l'action de Dieu dans ma vie ?

Dans ma prière suis-je humble devant Dieu ? Est-ce que je m'abandonne et fais confiance à Dieu ? Est-ce que je permets à la miséricorde de Dieu de purifier mon cœur ? (Paraphrasant une remarque faite par l'Évêque Oscar Romero, martyr de San Salvador : La prière personnelle est le chemin par lequel Dieu nous conduit au plus profond de notre être, au plus profond de nos cœurs et où Dieu nous parle de son amour pour nous).

Les Sacrements, particulièrement l'Eucharistie (Jean 6, 48-58) et la Réconciliation (Luc 15, 11-32)

En cette année où nous célébrons d'une manière particulière l'Eucharistie, notre Saint Père, le Pape Jean-Paul II, nous invite à réfléchir à son implication dans nos vies, et dans ce sens je propose ces questions suivantes : est-ce que je participe activement à l'Eucharistie ou suis-je souvent distrait ? Est-ce que j'écoute attentivement la Parole de Dieu pendant l'Eucharistie et est-ce que je laisse la Parole de Dieu confronter ma vie avant de m'approcher de l'autel du Seigneur pour recevoir la communion ? Est-ce que j'ouvre mon cœur à la miséricorde de Dieu et à son pardon ? Est-ce que je reçois avec ferveur le Seigneur dans l'Eucharistie ? Est-ce que je vois l'Eucharistie comme une nourriture pour la route ? Est-ce que je lui permets de me nourrir pour pouvoir mener à bien ma mission ? Est-ce que je comprends vraiment l'Eucharistie comme une célébration communautaire ? Est-ce que je vois l'Eucharistie comme un lieu privilégié d'évangélisation ou est-elle simplement une affaire de routine, sans vie et ennuyeuse ?

En ce qui concerne la Réconciliation, le texte scripturaire est la parabole du Père miséricordieux (fils prodigue). Quand ai-je reçu pour la dernière fois la miséricorde de Dieu dans le Sacrement de Réconciliation ? Est-ce que je me prépare à ce sacrement ? M'arrive-t-il, parfois, de cacher certains péchés plus sérieux ? Comme ministre de la miséricorde de Dieu, suis-je compatissant et compréhensif ou suis-je parfois sévère, ou pire encore, indifférent en entendant les péchés des autres ?

Les vertus caractéristiques : Humilité, Simplicité, Douceur, Mortification, Zèle apostolique

Humilité (Luc 18, 9-14)

Est-ce que je reconnais ma dignité de fils de Dieu, ayant l'humilité de voir les dons que le Seigneur m'a donnés et est-ce que je les utilise pour sa gloire ou pour ma vanité ? Suis-je capable de reconnaître mes propres limites, mes faiblesses, mes imperfections, mes manquements devant les autres ? Suis-je capable de pardonner aux autres et de demander pardon pour mes offenses ?

Simplicité (Luc 18, 15-17)

Mon cœur est-il seulement pour Dieu ? Suis-je transparent, sincère dans mes relations avec les autres ? Est-ce que je cherche la vérité ou est-ce que je cache parfois la vérité de telle sorte que ma vraie nature ne soit pas connue ?

Douceur (Matthieu 11, 25-30)

Suis-je doux dans mes relations avec les autres ou suis-je agressif et blessant ? Suis-je facilement abordable ou est-ce que je ferme la porte de mon cœur aux autres ? Suis-je vraiment compatissant, capable de souffrir avec les autres ?

Mortification (Jean 12, 24-28)

Est-ce que je veux mourir à moi-même ? Est-ce que je suis disposé parfois à oublier mes propres besoins et me sacrifier pour les autres ? Est-ce que je rechigne à faire quelque chose pour les autres ?

Zèle apostolique (Matthieu 5, 13-16)

Suis-je enthousiaste dans mes travaux apostoliques ? Est-ce que j'inspire de l'espérance et la transmets aux autres ? Mon action se régénère-t-elle dans la contemplation et est-ce que je tombe dans l'activisme ? Est-ce que je montre des signes de surmenage et d'indifférence dans mes rapports avec les autres ? Est-ce que je vois réellement les pauvres comme mes « Seigneurs et Maîtres », les traitant avec amour et tout le respect qui leur est dû, ou est-ce que je tombe dans le piège de les traiter comme des objets, un peu comme s'ils étaient des tremplins pour « mon plus grand honneur et ma gloire » ?

Vie apostolique (Luc 4, 18-19)

Nous sommes membres d'une Société de Vie apostolique.

Est-ce que je vois mes œuvres apostoliques et ma mission comme faisant partie de la construction du Royaume de Dieu, qui est un Royaume de justice, de paix, d'amour et de réconciliation ? Suis-je fidèle aux engagements pris dans ma mission ? Est-ce que je vais jusqu'au bout de ces engagements ou sont-ils seulement vécus sans enthousiasme ? Est-ce que je place l'évangélisation et le service des pauvres au cœur de ma vie apostolique, même si je ne suis pas impliqué directement dans le service des pauvres ? Est-ce que je nourris ma vie apostolique de la méditation des expériences vécues avec les pauvres ? Est-ce que les pauvres me reflètent vraiment le visage et l'amour du Christ ? Est-ce que j'ai une véritable passion pour le Christ et en même temps une passion pour l'humanité, plus particulièrement pour les pauvres ?

Rapport avec l'Église locale (1 Corinthiens 12, 12-28a)

Est-ce que je me considère comme une part active de l'Église locale, comme un collaborateur de l'Évêque ? Est-ce que mes plans apostoliques coïncident avec ceux de l'Église locale où je suis inséré, ou bien est-ce que mes activités apostoliques ou celles de ma communauté sont parfois réalisées en parallèle avec les activités de l'Église locale ?

La Famille Vincentienne (Luc 4, 18-19 et 2 Corinthiens 5, 14a)

Est-ce que je connais des membres d'autres branches de la Famille Vincentienne ? Ai-je le souci de les connaître ? Est-ce que j'encourage les membres de ma propre communauté à collaborer avec les autres branches de la Famille Vincentienne ? Est-ce que je réfléchis sérieusement sur ce que nous disent les Constitutions et autres documents écrits à ce propos, au sujet de la connaissance de la Famille Vincentienne et de la collaboration avec ses membres ? De temps en temps est-ce que je réfléchis aux premiers appels que le Père Maloney nous a lancés, nous considérant en tant que Famille Vincentienne, comme une grande armée pouvant unir ses forces pour réaliser des choses merveilleuses en faveur des pauvres ? Est-ce que je reconnais l'autonomie de chacune des branches de la Famille Vincentienne ? Ai-je parfois tendance à penser que ma branche est supérieure aux autres ? Là où des tensions existent parmi les différentes branches de la Famille Vincentienne est-ce que je fais un effort pour travailler à la réconciliation ?

Rapport avec les jeunes (Luc 24, 13-35)

La Famille Vincentienne nous a demandé de faire de cette année « l'année de la jeunesse ». Est-ce que je m'efforce pour rejoindre les jeunes, en essayant de les comprendre, de les écouter, de leur partager ma foi, de leur partager mes espoirs ? Est-ce que je fais des efforts pour inviter les jeunes à la vie de ma communauté ou suis-je trop accaparé par mes propres affaires et donc n'ayant pas de temps à donner, spécialement aux jeunes ?

Rapport avec le monde (Matthieu 5, 1-12)

Dans la société où nous vivons, aussi bien dans le service direct des pauvres, est-ce que je fais des efforts pour changer les structures, particulièrement celles qui sont injustes et oppriment les pauvres ? Est-ce que je laisse les attitudes du monde telles que le nationalisme, le racisme et autres discriminations affecter ma relation avec le peuple de Dieu ? Est-ce que je montre une volonté de travailler avec d'autres groupes qui luttent pour la justice, travaillent à la paix ?

Est-ce je crois que la raison du plus fort est toujours la meilleure ou est-ce que je pense vraiment qu'un aspect essentiel d'un chemin de vie évangélique est un chemin de non violence ? Est-ce que je me considère citoyen du monde, ceci étant plus important que le fait d'être citoyen d'un pays particulier ?

Les vœux : Stabilité, Chasteté, Pauvreté, Obéissance

Stabilité (Matthieu 7, 21-29)

Est-ce que ma vie reflète une volonté de vivre fidèlement jusqu'à la fin de ma vie le charisme vincentien dans la Congrégation de la Mission ? Est-ce que je m'efforce vraiment d'approfondir mon appartenance à la Congrégation de la Mission ? Ai-je tout mis en œuvre pour atteindre les objectifs de la Congrégation de la Mission à la suite de Jésus Christ, Évangéliste des pauvres, tous les jours de ma vie ? Est-ce que je cultive un esprit de dialogue et d'amitié avec mes frères en communauté ? Suis-je disposé à collaborer avec d'autres qui se sont engagés à travailler avec les pauvres ? Est-ce que je prends le temps d'étudier et ainsi connaître les traditions de la Congrégation de la Mission ?

Célibat (Luc 10, 25-28)

Est-ce que je considère le don du célibat comme une manière spéciale d'aimer les pauvres ? Est-ce que je considère ma relation avec le Christ comme une relation personnelle, voire intime ? Est-ce que je considère que mes premiers et meilleurs amis sont les membres de la communauté ? Ai-je des relations saines avec les femmes ? Est-ce que je présume parfois de ma propre force, traduisant ainsi un sentiment d'amour propre, d'amour égoïste de moi-même ? Suis-je honnête dans mes relations avec les autres ou, en allant plus loin, suis-je honnête en confession par rapport à mes relations avec les autres ? Est-ce que je vois la solitude comme une ennemie ou plutôt comme quelqu'un que je peux traiter en amie, venant pour m'aider à mieux me connaître et ensuite me révéler le Dieu qui vit au profond de mon être ?

Pauvreté (Luc 12, 32-34)

Est-ce que je suis habituellement détaché de mes biens ou me possèdent-ils ? Me suis-je installé dans un style de vie confortable ? Est-ce que mon style de vie est scandaleux pour les pauvres que je suis appelé à servir et devant qui je dois témoigner ? Est-ce que je partage avec d'autres les biens que je possède ? Suis-je généreux envers les pauvres, en partageant avec eux ce que j'ai ? Est-ce que je connais bien les enseignements de la Congrégation par rapport au vœu de pauvreté ? Ai-je accumulé des richesses personnelles sans le faire savoir aux autorités compétentes ? Ai-je compris que tous les biens de la Congrégation sont le patrimoine des pauvres ? Ai-je jamais manqué de respect envers ce patrimoine ?

Obéissance (Luc 22, 39-44)

Jésus, toujours obéissant au Père, est le modèle de notre obéissance. Est-ce que je considère ma relation suffisamment personnelle avec le Christ pour connaître clairement la volonté de Dieu sur moi ? Est-ce que je prends le temps d'écouter Dieu me parler dans les différents événements survenant dans ma vie quotidienne ? Suis-je attentif aux signes des temps, comprenant clairement que Dieu se révèle lui-même dans tous les événements qui se produisent dans le monde où nous vivons aujourd'hui ? Est-ce que je me sens concerné pour étudier et faire des analyses sociales des réalités qui m'entourent, des réalités du monde dans lequel nous vivons ? Suis-je ouvert au dialogue dans ma communauté pour qu'ensemble comme frères nous puissions arriver à discerner la volonté de Dieu sur nous dans notre service des pauvres ? Est-ce que je participe activement aux projets communautaires et à la planification aussi bien dans les rencontres que dans les communications avec l'autorité compétente ? Ai-je la volonté de sacrifier mes propres désirs personnels pour le bien de la mission et les besoins des pauvres, après un processus de discernement et de prises de décisions, même quand mon opinion est contraire à celle de l'autorité compétente ? Suis-je disposé à obéir ? Est-ce que je fais preuve de bonne volonté pour obéir en ce qui concerne les placements, quand je suis invité à me déplacer d'un lieu à un autre ? Est-ce que je me rends disponible ?

Conclusion

Ce temps de carême est un temps pour nous ouvrir à la miséricorde de Dieu, mais en même temps pour nous rendre compte de nos propres limites et de nos péchés. Il est vrai que nous pensons et agissons souvent en contradiction avec l'Évangile. Celui qui dit qu'il n'a pas besoin de conversion, qu'il est sans péché, ment, comme l'affirme clairement saint Jean, ou pire encore, est aveugle sur sa propre situation. Le carême est un temps où Dieu, dans sa miséricorde, nous pardonne, nous ses enfants, de nous être écartés de notre propre identité de Vincentiens. Soyons disposés à reconnaître devant le Seigneur nos manquements, nos péchés et en même temps à accueillir la miséricorde de Dieu.

Votre frère en Saint Vincent,



G. Gregory Gay, C.M.

Supérieur Général